

« Le paysage de l'art contemporain à Genève s'est beaucoup développé, notamment avec la HEAD, *artgenève*, les musées et les galeries du Quartier des Bains, qui ont énormément contribué à amplifier sa visibilité. Aujourd'hui l'offre est plus généreuse et diversifiée, plus actuelle et internationale. Plusieurs espaces d'art indépendants témoignent régulièrement de la production artistique locale et permettent à de jeunes artistes issus de la HEAD de montrer davantage leur travail.

von Bonin, Karl Holmqvist, Trisha Donnelly ou encore Oscar Tuazon.

Il me semble que le but d'un musée, d'un centre d'art ou d'une galerie est de témoigner de l'actualité de l'art, des nouveaux questionnements et des nouvelles pratiques artistiques. Il doit aussi rendre visible et repérable l'identité de sa programmation, de sa structure, et réaliser en quelque sorte des « premières » en restant le plus autonome possible dans ses choix et le plus



VÉRONIQUE BACCHETTA

Directrice du Centre
d'édition contemporaine

Diplômée en histoire de l'art à l'Université de Genève, Véronique Bacchetta commence sa carrière professionnelle, en 1984, comme assistante au Centre d'art visuel de Genève. De 1989 à 1992, elle fait partie de la direction collégiale du Centre genevois de gravure contemporaine avec Anne Patry et Paul Viacoz. Depuis 1992, Véronique Bacchetta assume seule la direction du Centre genevois de gravure contemporaine, devenu dès janvier 2001 le Centre d'édition contemporaine.

Cependant, il manque encore à Genève une ou deux galeries de niveau international, bien que la programmation de certaines galeries genevoises telles que Truth and Consequences, Ribordy Thetaz, Skopia, Joy de Rouvre, Xippas ou Wilde s'ouvrent de plus en plus à des artistes internationaux et offrent plus de visibilité aux artistes suisses émergents. Certaines galeries qui font partie de groupes internationaux, comme Gagosian ou Pace, sont représentées à Genève. Elles apportent de nouvelles stimulations, un niveau international et probablement de nouveaux collectionneurs. Les galeries et les institutions genevoises sont de mieux en mieux représentées dans les grandes foires d'art et suivies par la presse spécialisée.

Le Centre d'édition contemporaine a fait découvrir des artistes aujourd'hui reconnus comme Andreas Gursky, Thomas Hirschhorn, Karen Kilimnik, Olafur Eliasson, Urs Fischer, Cosima

Nous avons également permis à des artistes de réaliser, à Genève, des productions, des expositions ou des éditions, qui n'auraient pu être réalisées ailleurs

dégagé possible de tout réseau d'influences économiques ou artistiques. En tant que directrice du Centre d'édition contemporaine, je définis la programmation, le choix des artistes, des expositions et de la production d'éditions. Pour nous, l'édition correspond à tout ce qui touche à la production et à la publication d'imprimés, de livres, livres d'artistes, multiples, en résumé toutes œuvres multipliées. Le soutien aux artistes représente le cœur de notre activité : le suivi de leurs projets d'édition, d'expositions, la mise sur pied des moyens de production, de présentation et de diffusion. Notre implication dans le champ de l'art contemporain pourrait être assimilée à des rôles aussi divers et complémentaires que ceux de chercheurs, journalistes, producteurs, passeurs, parfois pédagogues, le plus souvent commissaires d'exposition ou éditeurs. Je puise ma principale source

de motivation professionnelle chez les artistes, dans leur travail, leur évolution et les nouveaux questionnements qu'ils proposent et qui traversent l'art contemporain.

Avec le Centre d'édition contemporaine, j'aimerais augmenter le nombre de nos éditions, et avoir un rythme de production plus soutenu. Nous sommes malheureusement retenus dans nos ambitions par le manque de moyens : la Ville de Genève n'a pas réellement augmenté les subventions des lieux d'art contemporain, musées ou centres d'art, depuis de nombreuses années, et plus précisément depuis plus de 7 ans pour le Centre d'édition contemporaine. Nous sommes par ailleurs soutenus par plusieurs fondations et structures publiques ou privées. Néanmoins, les subventions restent notre soutien le plus fidèle et le plus solide : elles garantissent la

continuité de notre engagement et sa pérennité, ainsi que l'indépendance de l'institution, de ses choix intellectuels et artistiques, en préservant une réelle ouverture, une curiosité et une forme de liberté envers toutes formes d'art, émergentes, locales ou internationales. » /